

Briefmarken-Spot

von Peter Meier

Die Soldatenmarke für Zahnlose

Die Soldatenmarken sicherten während der beiden Weltkriege vielen Familien von Männern, die Aktivdienst leisten mussten, den Lebensunterhalt. Für seltene Exemplare dieser Wohltätigkeitsmarken werden heutzutage gute Preise bezahlt. Es ist ein beliebtes Sammelgebiet.

In meinem neuen Buch werde ich bunte Vignetten und andere schöne Sachen, die hierzulande aufgeklebt wurden, vorstellen. Auch die Soldatenmarken haben einen Auftritt, wenn auch nur einen ganz kurzen.

Sicher werde ich das wohl skurrilste Exemplar dieser Spezies zeigen (Abb. 1). Es zeigt eine Interpretation der «Kappeler Milchsuppe». Die Zuger sollen die Milch und die Zürcher das Brot beigesteuert haben.



Abb. 1 / Fig. 1

Noch heute erinnert der «Milchsuppenstein» auf einer Anhöhe oberhalb von Baar, auf der Kantonsgrenze Zürich-Zug, an die Verbrüderung von Katholiken und Protestanten im Jahre 1529 (Abb. 2). Ein Krieg konnte abgewendet werden.

«Edentaten». Was soll das? Es ist ein altes Wort für zahnarme Säugetiere, wie etwa den Ameisenbären. Er braucht keine Zähne, weil er sich hauptsächlich von Ameisen und Termiten ernährt. Er schluckt seine Beute ungekaut (Abb. 3). Die Ameisenbären gibt es seit über 57 Millionen Jahren. Heute stehen sie auf der Roten Liste der gefährdeten Tiere.

Wie kommen «Zahnarme» auf eine Soldatenmarke? Eine schier unglaubliche Geschichte steht dahinter. Bauernsöhne aus der Innerschweiz liessen sich nach Ausbruch des Zweiten Weltkrieges vor dem Einrücken in den Militärdienst die Zähne ziehen. Die Schlaumeier hofften, als nicht diensttauglich zurück nach Hause geschickt zu werden. Doch die Aushebungsoffiziere durchschauten den Trick und stellten eigens

Spot philatélique

par Peter Meier

La vignette militaire pour les «sans-dents»

Pendant les deux guerres mondiales, les vignettes militaires (*Soldatenmarken* en allemand) ont permis à de nombreuses familles de subvenir à leurs besoins pendant que les maris étaient mobilisés. De nos jours, de bons prix sont payés pour des exemplaires rares de ces vignettes de bienfaisance. C'est un domaine de collection très apprécié.

Dans mon nouveau livre, je présenterai des vignettes colorées, et d'autres belles choses liées à notre pays, qui ont été collées sur des lettres. Les «vignettes militaires» y feront également une apparition, même si elle sera très brève.

Je présenterai probablement le spécimen le plus bizarre de cette espèce. La figure 1 montre une interprétation de la «soupe au lait de Kappel». Les Zougois auraient apporté le lait et les Zurichois le pain.

Aujourd'hui encore, la «*Milchsuppenstein*» (la pierre de la soupe au lait), située sur une colline au-dessus de Baar, à la frontière entre les cantons de Zurich et de Zoug, rappelle la fraternisation entre catholiques et protestants en 1529. Comme le montre la figure 2, une guerre a pu être évitée.

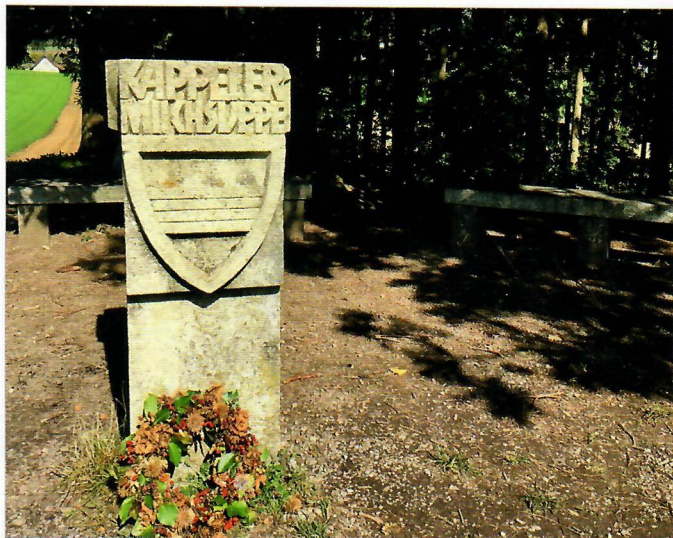


Abb. 2 / Fig. 2

Qu'est-ce que signifie le terme «édentés»? Ce mot ancien désigne les mammifères qui ont peu de dents, comme le fourmilier. Il n'a pas besoin de dents, car il se nourrit principalement de fourmis et de termites. Il avale ses proies sans les mâcher. Comme l'illustre la figure 3, les fourmiliers existent depuis plus de 57 millions d'années. Aujourd'hui, ils sont inscrits sur la liste rouge des animaux menacés.



Abb. 3 / Fig. 3

eine «Edentaten»-Kompanie zusammen. Zu dieser gehörte ein Militärzahnarzt, der sie betreute und ihnen Prothesen anfertigen liess.

Die etwa 200 Mann umfassende Kompanie hatte die Aufgabe, in und um Dietikon herum, den Wachtdienst zu besorgen – weit weg von der Innerschweiz. In Dietikon waren damals 5200 Soldaten aus verschiedenen Truppenverbänden bei einer damaligen Einwohnerschaft von 6200 einquartiert.

Selbstverständlich liessen auch die «Zahnlosen» eine Soldatenmarke in verschiedenen Varianten herstellen, um Geld für bedürftige Familien zu sammeln. Das Sujet «Kappeler Milchsuppe» wurde bewusst gewählt, denn die Suppe konnte man auch ohne Zähne zu sich nehmen (Abb. 4). Die Bundesfeierkarte von 1952 zeigt ein Gemälde von Albert Anker (1831–1910). Er hat es 1869 gemalt.

Zum Abschluss ein Kochrezept. Wohl zum ersten Mal in der SBZ. Dieses für den Fall, dass eine Versöhnung gefeiert werden kann.

100 g Brot (Bürli) in Würfel schneiden, eine Zwiebel und eine Zehe Knoblauch schälen und fein hacken. In Butter andämpfen. Einen halben Liter Milch und die gleiche Menge Gemüsebouillon dazugeben. Zusammen mit Thymianzweigen, Lorbeerblättern, einer Nelke und etwas Muskat eine Viertelstunde lang bei kleiner Hitze köcheln lassen. Vor dem Pürieren den Thymian, den Lorbeer und die Nelke herausnehmen.

Es ist nicht das Originalrezept der Kappeler Milchsuppe. Um dem näherzukommen, kann man einige Brotwürfel dazugeben. Das Allerwichtigste: Keine Suppenteller! Mit einem Löffel bedient man sich direkt aus der Pfanne. Guten Appetit und hoffentlich gute Versöhnung. ■

Quellenangaben

– Abbildungen 2 und 3 aus dem Internet

Comment des «sans-dents» se retrouvent-ils sur une vignette militaire? Une histoire presque incroyable se cache derrière ce fait. Après le début de la Seconde Guerre mondiale, des fils de paysans de Suisse centrale se sont fait arracher les dents avant d'entrer en service dans l'armée. Ces petits malins espéraient être renvoyés chez eux pour inaptitude au service. Mais les officiers de recrutement ont compris l'astuce, et ont alors spécialement constitué une compagnie formée par ces édentés. Un dentiste militaire en faisait partie, qui s'occupait d'eux et leur faisait fabriquer des prothèses.

La compagnie, qui comptait environ 200 hommes, avait pour mission d'assurer le service de garde dans et autour de Dietikon, loin de la Suisse centrale. A l'époque, 5200 soldats de différentes unités étaient logés à Dietikon pour une population de 6200 habitants.

Bien entendu, les «sans-dents» ont également fait fabriquer une «vignette militaire», dans différentes variantes, afin de collecter des fonds pour les familles dans le besoin. Le sujet «Kappeler Milchsuppe» (la soupe au lait de Kappel) a été choisi à dessein, car la soupe pouvait être consommée même sans dents! La carte de la Fête nationale de 1952 (fig. 4) montre un tableau d'Albert Anker (1831–1910). Il l'a peint en 1869.



Abb. 4 / Fig. 4

Probablement pour la première fois dans le «Journal Philatélique Suisse», terminons par une recette de cuisine! Elle serait utile dans le cas où une «réconciliation» devrait être célébrée.

Couper 100 g de pain (Bürli) en dés, éplucher et hacher finement un oignon et une gousse d'ail. Faire revenir le tout dans du beurre. Ajouter un demi-litre de lait et la même quantité de bouillon de légumes. Laisser mijoter à feu doux pendant un quart d'heure avec des branches de thym, des feuilles de laurier, un clou de girofle et un peu de noix de muscade. Retirer le thym, le laurier et le clou de girofle avant de réduire le tout en purée.

Ce n'est pas la recette originale de la soupe au lait de Kappel. Pour s'en rapprocher, on peut y ajouter quelques cubes de pain. Le plus important est de ne pas utiliser d'assiettes à soupe! Avec une cuillère, on se sert directement dans la casserole. Bon appétit et, espérons-le, bonne «réconciliation»! ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger

Sources:

– Illustrations 2 et 3: internet